



Qui ne serait saisi d'enthousiasme à ce constat. Aussitôt vous désirez connaître le nouveau savoir et apprendre à le distinguer de l'ancien savoir.

Vous apprenez pourquoi il faut distinguer deux sortes de valeurs, et quatre ou cinq sortes d'êtres humains, et plusieurs sortes de travailleurs.

Vous assimilez une foule de mots nouveaux qu'il ne faut pas employer à tort et travers : classe ouvrière, valeur d'échange, petit-bourgeois, profit, monopoles, parti de type nouveau, URSS, ...

Vous entrevoyez peu à peu la fonction et l'utilité pour la vieille classe de parasites, des vieux mandarins et de leur dieu libéralisme .

Et puis bientôt vous tombez des nues. Car soudain vous constatez des choses impossibles, imprévisibles de l'extérieur ; que les porteurs de vérité respectent et vénèrent les mandarins de la vieille école et qu'ils voient en eux des alliés surs et dociles ; qu'ils divisent le nouveau savoir en deux parties distinctes : une partie classique qu'ils enseignent dans leurs écoles, et une autre partie qu'ils enseignent aux ouvriers ; que cette dernière partie est la partie sérieuse et réaliste. Et que si vous voulez passer pour autre chose qu'un rigolo, il vous faut solidement faire le tri dans votre vocabulaire .

Qu'il est important par exemple d'avoir constamment à l'esprit la liste des expressions à ne jamais employer :

révolution : terme désormais réservé, avec l'adjectif révolutionnaire, à votre toute dernière marque de lessive .

soviet : héros légendaire ; particularité : tenait son couteau entre les dents .

prolétariat : "ça correspondait encore à quelque chose au XIX^e siècle ... (suit un silence gêné) .

dictature du prolétariat : terme encore employé dans les manuels de science politique bourgeoise avec cette définition :

" toutes les dictatures sont des dictatures " . Rougir de honte à la seule pensée de ce que ça pourrait être .

Staline : "Mais où donc ai-je bien pu perdre mes clefs ? "